

Les liens particuliers de la Loire-Atlantique avec la famille Tamimi et le village de Nabi Saleh

Nous connaissons la famille Tamimi depuis plusieurs années et nous avons des coopérations avec le village de Nabi Saleh.

En mars 2013, nous avons accueilli à Nantes Nariman Tamimi dans le cadre d'une tournée en France avec deux autres femmes de ce village.

A cette occasion, Nariman a sollicité l'AFPS pour engager une coopération culturelle avec son village en vue de remettre sur pied un festival des arts traditionnels.

Ce fut le départ d'une coopération et d'un échange entre jeunes français et palestiniens qui s'est concrétisé en 2015.

Le 1^{er} mai 2015, une troupe de théâtre amateur d'une quinzaine de jeunes nantais participait avec une formation musicale bretonne (Quintet Hamon Martin) à la renaissance du Festival de Nabi Saleh. Cette soirée à laquelle participaient entre autres plusieurs élus français et une délégation du Consulat de France à Jérusalem fut un réel succès, montrant que la fête, la joie, les échanges de cultures sont des valeurs auxquelles sont attachés les Palestiniens.

En octobre 2015, une délégation de 12 jeunes de Nabi Saleh a été accueillie à La Chapelle-sur-Erdre dans le cadre d'une création théâtrale qu'ils avaient montée en Palestine.

Ahed Tamimi faisait partie de cette délégation et elle a montré un grand intérêt pour la culture et particulièrement le théâtre.

Par la suite, l'AFPS a été sollicitée par Bassem Tamimi pour la rénovation d'un centre socio culturel dans le village. Bassem jugeant en effet indispensable de créer des activités culturelles pour la jeunesse.

Des collectivités du département, le Conseil départemental et la région des Pays de la Loire ont contribué financièrement à ces projets

Lors de ces échanges, en 2013 comme en 2015, les délégations ont été reçues officiellement par la Région, la Ville de La Chapelle-sur-Erdre et le Conseil départemental.

La famille Tamimi est donc très engagée dans des actions pacifiques pour l'exigence du droit, la volonté d'animation du village pour la jeunesse et de coopération avec la France en ayant fait le choix de la non-violence. C'est à ce titre que nous souhaitons les recevoir et demandons instamment aux autorités israéliennes de les laisser sortir.

" La chef de la diplomatie de l'UE, Catherine Ashton, mardi 22 mai 2012, a souligné que Bassem Tamimi était d'abord "un défenseur des droits de l'Homme engagé dans l'action non-violente."

Septembre 2018